

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'ASSOCIATION INTERNATIONALE
DES JOURNALISTES DE LANGUE FRANÇAISE

No 22

Paraît 10 fois par an / Prix de l'abonnement pour les non-
membres : 5 fr. (compte de chèques postaux : Lausanne II 3056)

Septembre 1962

Test

Encore un mot « qui fait bien », puisqu'il est anglais. Dès lors, on le met à toutes les sauces.

Test, en anglais, signifie « épreuve », « pierre de touche ». Il vient directement du latin *testis* = témoin.

Le Comité d'étude des termes techniques français recommande d'employer *test* dans le seul domaine de la psychologie, où il a été utilisé par Binet dès 1895.

Dans les autres acceptions, il y a lieu de recourir à des termes français : essai, essai témoin, épreuve.

« Handicapés physiques »

Était-il indispensable d'appeler les infirmes ou les invalides des « handicapés » ? Ce terme a peut-être un sens plus général et commode. Mais on ne saurait accepter l'expression « handicapés physiques », aussi absurde que « blessés graves ». On est « handicapé » physiquement ; et blessé grièvement.

Météorologie

« La situation météorologique se présente ainsi », nous fait dire quatre fois par jour l'office zuricois.

C'est un germanisme. L'annonceur de l'A.T.S. est instamment prié de ruer dans les brancards et de dire : « ...se présente comme suit ».

Sport : hallucinant !

Tombé un jour du stylo de quelque chroniqueur sportif parisien en mal de sensation, cet adjectif connaît une vogue ridicule : un tir hallucinant, une course hallucinante, un sprint hallucinant, etc.

Style hallucinatoire, puisqu'il est sans rapport avec la réalité.

« Jerrycan »

C'est du « bidon », comme la plupart des anglicismes !

Pendant la dernière guerre, les Anglais ont baptisé *jerrycan* le bidon d'essence de réserve utilisé dans les unités blindées de l'armée allemande.

Ce n'est pas une raison pour appeler ainsi des récipients qui sont généralement... des bidons.

« Collèges primaires »

Il n'est pas inutile de rappeler que le mot « collège » désigne un bâtiment destiné à l'enseignement secondaire. L'enseignement primaire a des écoles.

Ce terme n'a rien de dépréciatif.

Comporter

On voit souvent le verbe « comporter », qui signifie permettre, souffrir (ex. : le sujet ne comportait pas tant d'ornements), utilisé dans le sens de comprendre, contenir. On doit dire : cette pièce comprend (et non comporte) trois actes ; ce livre contient (et non comporte) des idées neuves.

« Nous allons débiter ce programme », nous disait récemment un commentateur sportif de Sottens. Il y a des façons d'accommoder la grammaire qui sont véritablement scandaleuses

Comité de rédaction : C. Bodinier, président (4, rue du Môle, Neuchâtel, tél. 038/5 28 48) ; André Amiguet, Roland Béguelin, Léon Savary ; Gaston Beuret (presse professionnelle et technique) ; Alphonse Kehrer (radio) ; Frédéric Schlatter (sports) ; Eugène Verdon (correcteur d'imprimerie).